

“ Miséricable et les otages du câble ”

Le câble de Metz est malade. Depuis la vente surprise du réseau par France Télécom à Numéricable, les pannes de télé se succèdent, les coupures sur Internet se multiplient et l'opérateur a le culot de prélever 2 € supplémentaires.

Libéralisme oblige, le réseau de la ville de Metz a été revendu en toute discrétion par France Télécom à Numéricable, société derrière laquelle se cache un fonds de pension. Personne n'a été informé de cette manœuvre financière, pas plus les abonnés que les élus de la ville. Depuis, c'est la galère pour les usagers, qu'ils soient téléspectateurs ou internautes.

Côté télé, il faut rappeler que le câble a été imposé au départ par la mairie et l'OPAC, les antennes individuelles étant interdites dans beaucoup d'immeubles. Mais Numéricable, en reprenant le réseau, n'a gardé ni le personnel, ni les compétences, ni les services de France Télécom Câble. Résultat, des coupures, des chaînes qui disparaissent, d'autres qui se brouillent, un son défectueux, le service s'est dégradé. Mais quand l'utilisateur veut téléphoner pour se plaindre, il doit faire un numéro payant et attendre de longues minutes sur une ligne toujours saturée, la boîte vocale qui lui répond n'est qu'une boîte à fric. Au siège 104, route de Thionville, on fait la queue jusque sur le trottoir pour accéder à un personnel débordé. Et pour faire bonne mesure, Numéricable écrit à tous ses abonnés une lettre, sans adresse où répondre, leur annonçant une « harmonisation » de ses tarifs de 2 €, soit une augmentation de 10 % pour fêter son arrivée à Metz. C'est Numéfric.

Haut débit, grand dépit

Sur la Toile, c'est pire encore. Les malheureux qui avaient souscrit un abonnement Internet à haut débit connaissent la galère. Ils sont obligés de changer d'adresse de messagerie, et d'abandonner certains services offerts jusqu'à présent par France Télécom. Certains ont perdu leur carnet d'adresses. Le réseau est sans arrêt en panne et les coupures se succèdent. Des jours et des jours privés de messagerie ou déconnectés par intermittence, les internautes locaux sont confrontés à des problèmes épineux même quand ils sont spécialistes de la question.

Mais que fait la mairie ?

Pendant des années, ce réseau a servi au maire de faire valoir : Metz était la ville « la mieux câblée de France » irriguée par les « autoroutes de l'information » et entrant « de plein pied dans le 3ème millénaire ». Le discours était bien rodé. Mais avec Numéricable, dénommé Miséricable par les usagers, on en est au quatrième opérateur, de loin le pire pour le service rendu et tout cela dans le plus grand silence de la ville. Les incapables de Numéricable n'ont pas fait l'objet du moindre rappel à l'ordre public, alors que toute la ville, devenue otage du câble, subit les conséquences d'un comportement inacceptable.

Comme l'eau courante, l'électricité, le téléphone et le gaz, le câble est un service public. C'est à la ville de mettre au pas l'opérateur défaillant et d'obtenir qu'il respecte ses devoirs et qu'il annule l'augmentation de 2 €.

Daniel Planchette
PS.



Danielle Bori
PCF.



Dominique Gros
Conseiller Général
PS.



Marie Anne Isler Béguin
Député Européen
Verts.



Marielle Olesinski
PS.



Pierre Bertinotti
PS.



Pierre Tiercelin
PS.



René Darbois
Verts.



Véronique Roederer
PS.



Violaine Pauly
PS.

